

Le Suaire de Jésus et le Saint Suaire sont deux objets que l'Église catholique utilise comme objets de culte, en les adorant et en les servant sans savoir si c'est juste ou non.

Sur le fait que ces « reliques » ou images soient vraies ou réellement imputables à la crucifixion et à la résurrection de Jésus, il n'existe qu'une probabilité de 50 % – voire moins, donc compte tenu d'un doute d'au moins 50 %, déjà très élevé et qui est également élevé, il est erroné d'en faire des objets de culte.

Même si ces « reliques » ne sont pas l'œuvre de nos mains et pourraient vraiment remonter à la crucifixion de Jésus, cela ne signifie pas qu'il est juste de les adorer et de leur rendre un culte.

Ces images sont comparables à des objets matériels, comme des pierres que l'on peut trouver dans la nature, comme des pierres, qui peuvent représenter quelque chose que le Seigneur a créé dans le ciel ou sur la terre et que nous décidons d'utiliser et de servir, contrairement à la volonté de Dieu.

Si nous faisons cela, c'est comme si les objets que nous avons trouvés dans la nature, nous les avons fabriqués de nos propres mains, dans le but de les vénérer ou de les servir.

(Suaire de Jésus)

Même si cette image contenant des traces de sang du prétendu visage de Jésus permettait de remonter jusqu'à sa crucifixion, cela ne signifie pas qu'il soit juste d'en faire un objet de culte, et ce pour les trois raisons suivantes :

(1)

Cette image, bien que composée du sang réel de Jésus, est comparable à l'image du visage de tout homme sur terre qui décide de se faire un portrait avec son propre sang, créant une image comme une figure du visage de l'être humain afin de lui rendre un culte, désobéissant à la volonté de Dieu exprimée dans le deuxième commandement.

Dans les deux cas, il est donc erroné de servir ou d'adorer cette image puisque Jésus était aussi un homme comme nous.

(2)

Cette image pourrait très bien être l'œuvre de Satan, qui, avec la permission de Dieu, aurait même pu prendre le sang de Jésus après sa mort pour en faire une image, afin de nous induire en tentation en lui rendant un culte.

(3)

Cette image pourrait fort bien représenter le visage de Jésus mais avec du sang qui ne Lui appartient pas, donc être fausse; car le diable a le pouvoir de former, au moyen du sang de n'importe quel homme sur la terre, l'image du visage de chacun de nous.

Nous ne devons pas oublier le grand pouvoir de Satan sur ce qui est « matière ».

Un exemple de fausse représentation de la figure de l'être humain par Satan est l'image nommée « Vierge de Guadalupe », que le Seigneur n'aurait jamais fait réaliser par sa volonté en se contredisant Lui-même.

Dieu est un Esprit de vérité ; il ne peut dire une chose puis en faire une autre pour nous induire en erreur. S'il met notre foi à l'épreuve, c'est plutôt en permettant au diable de nous tenter.

(Saint Suaire)

Pour le Saint-Suaire, le raisonnement est le même à celui du linceul, même si le Saint-Suaire était entièrement et uniquement composé de sang.

Si, par contre, cette image était composée non pas de sang, mais d'autre chose, c'est encore pire, car il s'agirait simplement d'un dessin fait par le diable ou l'un de ses serviteurs pour tromper les hommes.

Si, en revanche, c'est bien l'image du corps de Jésus qui s'est imprimée sur le tissu au moment de sa résurrection, cela ne signifie pas qu'il faille en faire un objet de culte, car nous pourrions considérer comme normal que Jésus, en ressuscitant, ait pu laisser son image imprimée sur le tissu, en l'ayant sur son corps.

D'ailleurs, qui peut dire que lorsque Jésus est ressuscité, il avait le tissu sur le corps? Celui-ci a pu être enlevé par l'Esprit de Dieu le Père ou par un Ange avant la résurrection de Jésus, afin qu'aucune image de lui ne subsiste sur le tissu, de peur que nous ne tombions dans la tentation. La conclusion est que nous pouvons donc rejeter tout ce qui est matériel tout ce qui est matériel, que ce soit l'œuvre ou non de nos mains, en adorant et en servant uniquement l'Esprit Éternel du Seigneur, au nom de Dieu le Père Tout-Puissant, de notre Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu et du Saint-Esprit.

Le Messager de Dieu